

## AVANT-PROPOS

En 2010, à l'occasion de l'année « L'année de la Culture bretonne » à Saint-Avé, s'est créé un « Groupe d'Etude de la Toponymie Avéenne », composée non de spécialistes mais de passionnés. Au terme de deux ans de travaux, il vous présente ici le résultat de ses recherches, avalisé par l'Office Public de la Langue Bretonne.

Celles-ci n'ont porté que sur les noms de lieux d'origine bretonne actuellement en usage. Si certains noms ont été évidents à interpréter, pour d'autres il n'a pu être avancé que des hypothèses, et quelques-uns garderont, peut-être pour toujours, leurs mystères.

## QUELQUES GENERALITES

A la suite de l'effondrement de l'empire romain, les invasions des Angles et des Saxons, ainsi que les raids des Pictes et des Scots poussèrent les bretons à travers la Manche pour venir s'installer en Armorique gallo-romaine. Cette immigration commencée vers 450 durera jusqu'au VII<sup>ème</sup> siècle. Ils imposèrent leur langue dans la majeure partie de la Bretagne actuelle. Une des originalités de la langue bretonne sont les mutations consonantiques. La consonne initiale d'un mot peut varier en fonction du mot qui le précède selon des règles précises. Ainsi BREUR qui signifie « FRERE » s'écrira et se prononcera MA BREUR sans mutation, pour « MON FRERE », DAVREUR (mutation B/V) pour « TON FRERE », et HO PREUR (mutation B/P) pour « VOTRE FRERE ». Et ces mutations sont à prendre en compte en toponymie. Exemple : KERVAEN (KERVAINES) soit KER + VAEN pour MAEN (mutation M/V).

## AGGLOMERATION

### **Toulbao :** (*Toulbaoù*)

Bel exemple de contraction pour *Toulbahadeù*. Toul pour « trou » qu'il faut prendre ici, au sens figuré de « endroit-lieu » (cf. « un trou perdu ») suivi de Badaheu, Bazhadoù en breton moderne, qui signifie « coups de bâton », de BAZH, « bâton » et Bazhadou « coups de bâton ». Il y avait là une auberge où s'arrêtaient les paysans des environs revenant de la foire de Vannes.

Faut-il faire un rapprochement avec Kerchican situé à proximité ?

### **Keravel :** (*Keravel*)

Kêr, « village, lieu habité » suivi de Avel qui signifie « vent ». Il y avait là un moulin à vent.

### **Kerchican :** (*Kerchikan*)

Kêr plus Chikan venu du français venu de français « chicane, dispute ». Probablement y avait-il là une auberge où l'on se querellait ?

**Kerhuiler : (*Kerwiler*)**

Kêr, suivi de Huiler pour Gwiler après mutation GW/W, qui signifie « place, issue de village ». Le nouveau cimetière étant situé à proximité, l'expression « Mont da Gerwiler », aller à Kerhuiler) était de mauvais augure !

**Kerlann : (*Kerlann*)**

Kêr, suivi de Lann = « lande »

**Kreisker : (*Kreikêr*)**

Kreiz c'est le « milieu, le centre » et donc Kreisker est le « centre-ville ».

**Lann Guillen : (*Lann Gwilen*)**

Lann pour « lande », Guillen reste bien mystérieux. Il existe comme nom de famille et en ce cas ce serait « la lande d'un dénommé Guillen » ?

**Lescran : (*Leskrann*)**

Il y a 2 hypothèses pour ce nom :

Les pour Lez qui désigne « une cour seigneuriale, un manoir, une habitation enclose » plus Krann qui signifie « essart » c'est-à-dire « un terrain déboisé, défriché » mais où il reste encore des racines qui le rendent impropre à la culture. Ainsi *Leskrann* désignerait une seigneurie située près d'un « essart »

Mais *Les* ou *Lez*, c'est aussi « la lisière, l'orée » et en ce cas *Leskrann* serait la « lisière de l'essart ».

**Lann Kerdevet : (*Lann Kerdeved*)**

Lann c'est la « lande » et c'est aussi « l'ajonc », la plante de la lande.

2 hypothèses pour Devet :

- Du nom d'un saint venu du Pays de Galles : *Dyfed*, que l'on retrouve dans Plozevet (après mutation D/Z).
- Ou *Devet-Deved* pour *Denved* = « moutons »

**Parc Bily : (*Park Bili*)**

*Park* c'est le « champ » et *Bili* le prénom du propriétaire du champ.

## QUARTIERS DE PARCARRE – KERLEDAN – KERBOTIN

### **Parcarré : (*Parkare*)**

Il est tentant de traduire *Parcarré-Parkare* par le « champ carré ».

Mais d'autres hypothèses peuvent aussi être avancées :

- Carré pourrait être un nom de personne (on trouve, en Bretagne, nombre de gens se nommant Carré)
- On pourrait aussi y voir *Par*, fréquent en toponymie vannetaise, avec le sens de « parcelle ».

### **Kerlédan : (*Kerledan*)**

*Kêr*, pour « village, lieu habité » et *Ledan* signifiant littéralement « large-étendu » mais qui peut aussi désigner quelqu'un de « costaud-large (d'épaules) ».

Dans une forme une ancienne *Quer-Louedan*, on pourrait voir le mot *Loued* qui signifie « gris ».

### **Kerbotin : (*Kerbotin*)**

*Kêr*, « village, lieu habité ». Pour *Botin*, une seule hypothèse a été avancée, ce pourrait être un nom de personne : « Potin » après mutation P/B du latin « Pothinus » ?

## QUARTIERS DE SAINT-MICHEL – BERVAL – PARC-HAYO

### **Berval : (*Berwal*) Formes anciennes : *Broual- Berhoual***

Nom à l'origine et au sens incertains.

*Ber* pourrait être un *Bre* après permutation des voyelles, et qui signifie « colline » seulement *Berval* n'est pas situé précisément sur une hauteur, mais plutôt au pied d'une colline.

D'autres hypothèses ont été timidement avancées : *Ber* pour *Berr* qui signifie « court » (cf. le nom de famille Le Berre) et *Val* pour *Gwal* au sens « d'enceinte »

Ou bien *Bre* pour *Bren* = « roi » et *Val* pour *Gwall* dérivé du vieux breton *Uual* terme signifiant « valeur » ?

### **Parc Hayo : (*Park Haeoù*)**

Parc pour *Park* signifiant champ clos et *Hayo* pour *Haeoù* pluriel de *Hae*, pour *Kae* avant mutation K/C'H – ici K/H- qui veut dire « haie, enclos » du vieux breton *Cae* qui signifie « retranchement ».

Ce nom de lieu a souvent été francisé en « La Haye » ou « la Haie ».

## QUARTIERS DE RULLIAC – TREHONTE – LANQUO

**Rulliac** : (*Rulieg*) Ancienne seigneurie.

Formes les plus anciennes : Reuillac – Ruyliac (XIV<sup>ème</sup> siècle)

Nom d'origine incertaine. Peut-être le nom d'une personne d'origine gallo-romaine « Rulius » qui aurait donné son nom à son domaine ?

**Trehonte** : (*An Trehont*)

Formes les plus anciennes : « Le Trehont 1695 – Le Trehonde - Le Trehonte au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Prononcé *En treon* par les anciens.

Nous avons *Tre* en premier composant qui peut avoir 2 significations :

- *Trev*, terme qui a précédé les *Kêr*, avec le sens initial de « lieu habité et cultivé » puis qui prendra celui de « trêve » au sens de succursale paroissiale.
- Ou *Tre* pour *Treizh* qui signifie « passage », qui pourrait convenir, le village étant situé près du ruisseau de Parcarré.

La terminaison *Hont* est peut-être à rapprocher du *Hont de Fontenon*, *Feten-Hont* en 1870, mais reste tout aussi mystérieuse.

**Lanquo** : (*Nankoù*) Moulin de

Hypothèse probable :

Le -L- initial serait l'article français élidé -L'-, agglutiné à Anquo pour *Anko*, suivi de la racine *Enk-Ank* signifiant « vallée étroite », ce qui correspond à la situation géographique du lieu.

## QUARTIERS DES GREES – TREVIANTEC – KERVAINES

**Les Grées** :

**La Grée d'en Haut** : (*Ar C'Hra Uhel*) – **La Grée d'en Bas** (*Ar c'hra Izel*)

La Grée est un terme très fréquent en Pays Gallo et dans l'est du pays vannetais bretonnant. Il signifie « Colline pierreuse, rocailleuse ».

« Grée » en breton se dit *Gra*, mais l'article entraîne la mutation G/C'H et « la Grée » se dit et s'écrit *Ar C'hra*.

Localement les bretonnants disaient *Er Hra d'er Hlué* pour La Grée d'en Haut et *Er Hra d'en Dias* pour « La Grée d'en Bas ».

**Le Guern** : (*Ar Wern*)

Le « Guern » est un nom de lieu, (et de famille) que l'on rencontre très fréquemment en Bretagne. *Gwern*, c'est à la fois, le « marais » et « l'aulne », l'arbre des marais. L'article *ar* entraîne la mutation GW/W.

**Guyodec** : (*Giodeg*)

Il n'existe que des hypothèses pour ce nom :

1° - Guyodec dériverait du nom de famille Guyot ou Guyaud ??

2° - Ou bien dériverait de *Geot* qui signifie « herbe » + le suffixe *ec* qui indique l'abondance, mais une forme ancienne *Hiautec* contredit cette hypothèse.

3° - Enfin on pourrait penser à *ar Geoded*, « la cité » ?

### **Kervaines :** (*Kerven*)

Nous avons là *Kêr*, « lieu habité, village » et *vaines* pour *maen* = « pierre », avec la mutation M/V. C'est là le sens le plus probable, la pierre ne manquant pas à Kervaines.

Cependant, *Maen* pourrait être un nom de personne ancien, avec le sens de « puissant » que l'on retrouve dans le nom de famille *Menguy*.

### **Lann Guen :** (*Lann Wenn*)

Lann c'est bien sûr la « lande » mais aussi « l'ajonc », la plante de la lande par excellence, et *Lann Guenn*, c'est la lande blanche.

### **Tréviantec :** (*Trevianteg*) Manoir

Il existe de nombreuses formes anciennes, voisines les unes des autres. La forme *Treffbriendec* (1427) donne à penser que nous sommes là en présence d'un *Tref-Treb* qui indique « lieu habité et cultivé », terme très ancien qui a précédé les *Kêr*.

Et *Briendec* dériverait du nom de famille *Brient* « Briant ou Briand aujourd'hui » qui signifie « prééminence, privilège ».

## QUARTIERS DE KERDOGAN – CATRIC - COETDIGO

### **Kerdogan :**

*Kêr*, « lieu habité, village » suivi de *Dogan* qui n'a pas ici le sens de « cocu » comme on pourrait le penser, mais pourrait correspondre à (saint) Dégan situé en Brec'h, saint qui serait un compagnon de Saint- Pol Aurélien. On trouve au Pays de Galles un saint Degan - Tegan.

Une autre hypothèse voit dans le premier élément *dog*, au sens inconnu, que l'on retrouve dans le nom de Saint Dogmaël (*Dog+ Mael*) « prince, noble, chef » plus le suffixe diminutif *an* ?

### **Catric :** (*Katrig*)

Catric est un nom rare en Morbihan (une douzaine de familles). Ce pourrait être le nom du propriétaire du moulin ou du meunier ?

D'autres hypothèses ont été avancées. Elles sont peu convaincantes.

### **Coëtdigo :** (*Koedigoù*)

*Coët/Koed*, c'est le bois (*Koad* en KLT<sup>i</sup>) plus le suffixe diminutif *-ic-* = « petit » et terminé par la marque du pluriel *-o-* (où). *Coëtdigo* signifie les « petits bois ».

**Kerlis : (Kerliz)**

*Kêr*, « lieu habité, village » est ici suivi de *Lis*, variante de *Lez*, ici au sens de « cour seigneuriale et de justice ». Les formes anciennes *Querles – Kerlez – Kerles* confirment ce sens et écarte celui de *iliz* = « église » après perte du – i- initial.

**Kerport : (Kerporzh)**

*Ker* suivi de *port*, souvent écrit *porh* en vannetais, qui correspond à un « espace clos, abrité », parfois entouré de murs avec un porche, offrant un abri comme le fait un port maritime.

**Ty en Hue : (Ti Nevez)**

Dénomination récente avec une mauvaise transcription de *Ty Nehué* en vannetais signifiant « maison neuve ».

**QUARTIERS DE LEZELANNEC - LE GUERNEVE - LISCUIT**

**Lézelanec : (Lezelaneg)**

*Lez* doit être pris ici au sens de « demeure seigneuriale, avec juridiction ». Les formes les plus anciennes *Lesvenalec-Lezvenallec* du début du XV<sup>ème</sup> nous indiquent qu'il faut voir dans *Velannec* la forme de *Belannec* variante de *balaneg* signifiant « genêtière ».

**Le Guernevé : (Ar Gernevez)**

Kernevez, sans l'article, c'est tout simplement « village neuf-le nouveau village ».

**Kerfalher : (Kerfalc'her)**

*Ker* est ici suivi de *Falher/Falc'her*, nom de famille qui signifie « faucheur ».

**Liscuit : (Liskuizh)**

Les nombreuses formes anciennes *Lescuiz* (1427) - *Lesguiz* – *Lesquit* – *Liscuir* – *Lescueh etc* et la prononciation locale *Lishuerh*, ne nous renseignent guère sur le sens à donner au second élément *cuit* ou *scuit*.

*Lis* a ici aussi le sens de « cour et résidence seigneuriale ».

On pourrait voir dans le *scuiz* du *lescuiz* de 1427 le sens littéral « fatigué ». Mais ce sens ne s'accorde guère avec celui de résidence seigneuriale !

On pourrait rapprocher *Liscuit* de *Lescuz(h)* où *cuz(h)* a le sens de « caché » et qui se prononce *chuerh* en pays vannetais.

Enfin *Liscuit* pourrait très bien être une forme locale de *lescoët*, désignant une résidence dans les bois.

**Le Torpi : (An Torpi)**

Souvent prononcé en *Tolpi*.

*Tor* désigne le « flanc d'une colline », et *pi* pourrait correspondre à *peh* « pièce de terre ». Et le *Torpi* serait « une pièce de terre située à flanc de colline », ce qui est le cas.

## QUARTIERS DE LEZELLEC- LESVELLEC - CLERIGO-BURGUIN - LESCRAAN

### **Lézellec : (Lezeleg)**

*Lez* a ici le sens probable de « demeure juridiction seigneuriale » suivi d'un nom d'homme *Haelec/Haeloc*, que l'on retrouve dans le nom de famille *Hellec*, et qui a le sens de généreux.

### **Lesvellec : (Lesveleg)**

Il faut plutôt voir ici *Lez* au sens de « demeure seigneuriale, cour de justice » car il est suivi de *beleg-bellec* qui désigne « un prêtre », mais peut aussi être simplement un nom de famille.

### **Botloré : (Bodlore)**

*Bod* a 2 acceptions : Il peut désigner un « buisson, un bosquet », ou bien une « résidence ». Il est suivi de *lore* qui veut dire « laurier ». On pourrait donc penser que notre *Botloré* signifie « buisson, bosquet de lauriers », mais il y a là un manoir ancien et *Botloré* était une maison noble. Et les seigneurs aimaient agrémenter leur résidence avec des plantations ainsi notre *Botloré* serait une résidence noble agrémentée de lauriers.

### **Clérigo : (Klerigoû)**

Il y a là un moulin qui a appartenu aux Clérigo, ancienne famille noble de Saint-Avé.

### **Burguin : (Burgwen)**

Il est tentant de voir dans *Burguin-Burgwenn* une forme de *Bruguen-Brugwenn*, après permutation du -r- et du -u- qui signifie « bruyère blanche », (il existe un *Bruguen* en Plaudren). Mais les formes anciennes *Berguen-Berguin-Birguine*, n'abondent pas en ce sens.

La topographie du lieu ne permet pas de voir dans les formes *Berguen-Berguin* une métathèse (interversión de lettre à l'intérieur d'un mot) de *Bre*, qui signifie « colline », en *Ber*.

D'autres hypothèses ont été avancées, qui ne font que rendre plus incertains l'origine et le sens de ce nom.

Par ailleurs *Burguin* est un nom de famille, que l'on trouve à Saint-Avé.

### **Kerozer : (Kerrozerc'h)**

*Kêr*, « lieu habité, village » plus *Rozerc'h* du nom de personne *Roderch*, attesté au XI<sup>ème</sup> siècle, nom formé sur *derch*, de « de belle apparence ».

*Kerozer* est connu par les anciens, sous le nom de *Kerhouarh*, qui est une altération de *Kerozer*.

## QUARTIERS DE MANGORVENNEC – LA BRIQUETERIE – BILAIRE

### **Mangorvennec : (Mangorvenneg)**

Les nombreux *Magouer*, *Magoer*, *Magouaire* et les noms commençant par *Mango*, font généralement référence à des ruines, des murailles, qui remontent à la période gallo-romaine, et correspondent en breton moderne, à *Moger*, qui veut dire « mur ».

La deuxième partie du nom pourrait faire penser au nom de personne « *Gourvineg* », mais dans la forme *Mangor-Guennec* 1544, on peut voir le nom de personne *Guennec*, qui correspond au français « Blanchard ».

**Bilaire : (*Biler*)**

On a que des hypothèses pour ce nom :

- *Biler* serait à rapprocher de *Belér* qui veut dire « cresson », selon les uns.
- On pourrait y voir un dérivé du vieux breton *Bel* qui veut dire « feu », selon d'autres.
- Ou bien il faudrait le rapporter à *Bil* avec le sens de « escarpement, hauteur » ?

**Lanmen : (*Lanmen*)**

C'est la « lande de la pierre » ce qui peut s'entendre au sens de « lande pierreuse » ou de « lande d'une pierre remarquable » ?

**QUARTIERS DE FONTENON – KERIDORET – LESCOEDEC**

**Fontenon : (*Feuteunon*)**

Les nombreuses formes anciennes. *Fontammont* - *Fontenemond/t* - *Fontaine* - *Hont-Fontamehont* - *Fonteunchode*, etc. laissent perplexe pour donner un sens à ce nom.

Le premier élément *Fonten* semble bien être une forme locale pour « Fontaine » d'autant qu'il y en a une à proximité. Mais la terminaison *on-hont* reste bien mystérieuse.

**Keridoret : (*Keridoreg*)**

*Kêr*, « lieu habité, village » suivi de *Rituuored/t* nom d'une famille possessionnée dans la région (le manoir de Kerrat en Arradon appartenait en 1464 à Louis de Redoret, et, en 1732 un recteur de Saint-Avé s'appelait Henri de Keridoret).

Dans *Rituuoret*, le premier élément du nom, *Rid*, pourrait être rapproché du gallois *Rhyd*, « opportunité, occasion » et *Unoret* signifie, en vieux-breton « secours ». En vieux-breton on trouve aussi le terme *Rid* au sens de « libre », qui pourrait, ici, très bien convenir.

**Lescoëdec : (*Leskoedeg*)**

*Les* pour *Lez*, qui signifie ici « orée, lisière » est suivi de l'adjectif *Koedeg* signifiant « boisé ».

**Lesnévé : (*Lesnevez*)**

*Les* devant une consonne, pour *Lez* ici au sens de « demeure seigneuriale, juridiction » suivi de *Nevez* adjectif qui veut dire « nouveau, récent ».



## QUARTIERS DE LISSAUCE – MAGOUAIRE – TREBRAT – KEROCARD

### **Lissauce :** (*Lissaoz*)

*Lis* pour *Lez*, à prendre ici au sens de « juridiction-résidence seigneuriale » suivi de *sauce* pour *Saoz* qui signifie « anglais », pouvant s'appliquer à quelqu'un qui zozote, parle comme un Anglais. Ou à un lieu occupé par les Anglais.

### **Magouaire :** (*Magoer*)

Tous les *magoër*, *magouer*, *magouerec*, *mangoro*, *mangolérien*, *mangorvennec* que l'on peut trouver dans la région sont tous construits sur le vieux-breton *macouer*, en breton moderne *Moger* signifiant « mur » et s'appliquant à des « murailles en ruine » remontant à la période gallo-romaine.

### **Magouero :** (*Magoeroù*)

Le « o » final est la marque du pluriel.

### **Kerocard :** (*Kerokard*)

La seconde partie du nom surprend. Faut-il y voir le nom de famille « Rocard » ? Sûrement pas, ce nom n'a jamais été attesté dans la région.

On pourrait y voir un nom d'homme construit sur la particule *Ro-* comme *Rozerc'h/Rozarc'h* dans *Kerozer* ?

*Kerocard* est aussi connu à Saint-Avé sous le nom « Maroc », mais pour quelle raison ?

Serait-ce dû à la proximité de la voie ferrée, au temps des locomotives à vapeur, où à la présence en ces lieux de charbonniers ?

### **Trébrat :** (*Trebrad*)

Nous avons ici *Tre* avec le sens de « lieu habité et cultivé » suivi de *Brad* qui veut dire « pré ».

---

<sup>i</sup> Le **KLT**, abréviation de *Kerne-Leon-Treger* (en français : Cornouaille-Léon-Trégor, nom de trois évêchés de Basse-Bretagne avant la création des départements français), est l'une des deux principales formes de langue bretonne. Sans être vraiment un dialecte, c'est plutôt un continuum linguistique qui correspond à la majeure partie de la Basse-Bretagne.